



## Premier Cycle Direct 2021 | 4 heures | Épreuve unique

Sujet :

Dans certains pays, des jeunes ont tendance à s'attaquer aux symboles et biens publics lors des manifestations.

En vous appuyant sur des exemples, analysez ce phénomène et proposez des solutions.

### Fiche d'explication

Ce sujet invite à réfléchir sur un phénomène de plus en plus fréquent dans les sociétés contemporaines : **la destruction ou l'attaque des biens publics** (bâtiments administratifs, écoles, hôpitaux, transports, monuments nationaux) et des **symboles de l'État** (comme le drapeau, la présidence, l'armée, etc.) par une partie de la jeunesse lors de manifestations, souvent à caractère politique ou social.

Il s'agit d'un **sujet mixte** :

- Une première partie **analytique**, qui demande d'identifier et expliquer les **causes** de cette attitude destructrice ;
- Une seconde partie **propositive**, qui invite à suggérer des **solutions concrètes et durables** à ce phénomène.

Le **thème central** est donc la **radicalisation de l'expression de la colère des jeunes dans l'espace public**. Ce sujet est particulièrement pertinent pour le Sénégal, où, au cours des dernières années, plusieurs manifestations ont dégénéré en





scènes de vandalisme, de pillages ou d'affrontements avec les forces de l'ordre. Il reflète une **rupture entre une partie de la jeunesse et les institutions** censées les représenter.

La **problématique** peut être formulée ainsi : *Pourquoi certains jeunes manifestants s'en prennent-ils aux biens publics et symboles d'autorité ? Que révèlent ces comportements, et comment peut-on les prévenir ou les encadrer dans une société démocratique ?*

La dissertation peut s'organiser en deux grandes parties :

## **I. Analyse du phénomène : des jeunes qui détruisent au lieu de revendiquer pacifiquement**

- Dans cette première partie, le candidat devra **expliquer les causes profondes** de cette violence ciblée.  
Parmi les éléments à développer :
- **Le chômage massif et la précarité** qui engendrent frustration et désespoir.
- **La perte de confiance envers les institutions** : les jeunes ne croient plus aux discours officiels.
- **Le déficit d'éducation civique** : beaucoup ignorent la valeur des biens publics et l'importance des symboles nationaux.
- **L'instrumentalisation politique des jeunes** par certains acteurs cherchant à déstabiliser ou à manipuler.





- **Les réseaux sociaux**, qui amplifient la colère, diffusent des appels à la haine ou glorifient les actes de vandalisme.
- **L'effet de groupe**, qui peut entraîner des débordements incontrôlés.

On pourra illustrer avec des exemples récents au Sénégal : manifestations politiques en 2021 et 2023, destruction de bus publics, incendies de postes de police, pillage de magasins, jets de pierres sur les édifices administratifs, etc. Le phénomène existe aussi ailleurs : #EndSARS au Nigeria, émeutes en Afrique du Sud, ou même les Gilets jaunes en France.

## **II. Propositions de solutions : prévenir et canaliser les frustrations**

Dans cette deuxième partie, il faudra proposer des **réponses adaptées au contexte sénégalais**, avec une approche à la fois **préventive, pédagogique et institutionnelle**. Parmi les solutions à envisager :

- **Renforcer l'éducation à la citoyenneté** dès le plus jeune âge, dans les écoles, lycées, et universités.
- **Créer des cadres d'expression pacifique** pour les jeunes : clubs, débats, plateformes numériques d'écoute.
- **Encourager l'insertion socio-économique** : promotion de l'emploi jeune, financement de micro-projets, soutien à l'entrepreneuriat.





- **Dialoguer avec les mouvements de jeunesse**, au lieu de les réprimer systématiquement.
- **Appliquer la loi avec équité**, sans excès de répression ni impunité.
- **Mobiliser les familles, les chefs religieux et les leaders communautaires** pour rétablir les repères moraux.
- **Impliquer les collectivités territoriales** dans la gestion des frustrations locales.

Enfin, il est important d'inscrire ces réponses dans la **Vision Sénégal 2050**, qui remplace le PSE, et qui insiste sur une gouvernance partagée, une jeunesse actrice de transformation, et une société plus pacifique et inclusive.

### **Conclusion**

En somme, cette tendance des jeunes à s'attaquer aux biens publics lors des manifestations est **le reflet d'un malaise profond** : perte de repères, absence d'écoute, manque d'opportunités et sentiment d'injustice. Mais il ne s'agit pas d'un fatalisme. Il est possible d'y répondre par une **mobilisation collective**, à la fois éducative, sociale et institutionnelle.

C'est à cette condition que la jeunesse pourra passer **d'une force destructrice à une force constructive**, pour bâtir le Sénégal que souhaite la vision 2050 : un pays juste, paisible et prospère.

